

exaltation : “le chrétien peut et doit transformer la souffrance présente de sa vie en une occasion d’aimer Dieu et les hommes, en suivant les pas du Christ.” (p. 181)

Ce manuel a le mérite de poser un certain nombre de jalons utiles, dans un vocabulaire relativement simple, mais sur un ton pas toujours enthousiasmant. On appréciera cependant son insistance très juste sur le fait que la sainteté chrétienne se joue dans les petites choses du quotidien, au cœur d’un monde à sanctifier, là où Jésus-Christ nous attend. Il est clair que cet enseignement s’adresse avant tout à des laïcs dispersés dans un monde sécularisé. La spiritualité qui leur est proposée ici vise au développement de la charité et au salut du monde, dans un dialogue vivant entre le Christ et le chrétien.

Laurent Camiade

Conrad de Meester, o.c.d., *Sainte Edith Stein ou la soif de la vérité*, Coll. Epiphanie, Paris, Cerf, 2013, 96 p.

Le Père Carme Conrad De Meester est connu et reconnu pour ses publications scientifiques et grand-public sur Thérèse de Lisieux et Élisabeth de la Trinité. Le petit livre qu’il vient de publier au Cerf nous propose une biographie spirituelle d’Edith Stein (1891-1942). Dans son introduction, il nous livre sa clé de lecture : la soif de la vérité dans les différentes étapes de sa vie, présentées en six chapitres : enfance et adolescence à Breslau (1891-1913), études philosophiques notamment chez Edmund Husserl (1913-1920), conversion (1921), enseignement à Spire et rayonnement de conférencière (1922-

1933), vie de carmélite à Cologne (1933-1938), carmélite à Echt et déportation à Auschwitz (1939-1942). Conrad De Meester présente la vie d’Edith Stein avec sa finesse habituelle et à l’aide de nombreux textes autobiographiques de la sainte. De même, il ajoute à plusieurs endroits des textes méditatifs de la plume d’Edith Stein, choisis pour mettre en relief son cheminement spirituel. Le mérite de ce travail est sans doute de rendre aimable et abordable, à la fois par le prix du livre et par son contenu, la riche personnalité d’Edith Stein à travers l’histoire de sa vie.

Ajoutons à cet éloge une remarque concernant les sources. De Meester se sert des œuvres originales d’Edith Stein qu’il traduit de l’allemand. Il se réfère aux 18 volumes de *Edith Steins Werke*, publiés entre 1950 et 1998. Cependant, les ‘steiniens’ citent aujourd’hui la nouvelle édition complète, la *Edith Stein Gesamtausgabe*, commencée en 2000 et dont bientôt la totalité des 28 volumes planifiés seront disponibles. Il faut également relever la difficulté des sigles utilisés, puisqu’il s’agit des numéros des 18 volumes de la première édition allemande. Seulement les habitués du texte allemand sauront que le sigle VII renvoie à l’omniprésente autobiographie *Vie d’une famille juive* et que les sigles VIII et IX citent la correspondance d’Edith Stein à l’exception des lettres à Roman Ingarden, indiquées par le sigle XIV. La référence aux traductions françaises existantes aurait été souhaitable. En ce qui concerne la littérature secondaire, De Meester se sert de la première biographie de Sœur Teresia Renata Posselt. Là encore, les biographies plus récentes et, du point de vue historique, plus fiables auraient pu être au moins mentionnées : celles de

Hanna-Barbara Gerl, de Sœur Maria Amata Neyer et de Andreas Uwe Müller en Allemagne, ainsi que d'Elisabeth de Miribel, de Sœur Cécile Rastoin et du Père Didier-Marie Golay en France.

Le livre du Père Conrad De Meester est tout à fait recommandable par la qualité de son texte et des citations choisies, mais il omet de donner au public francophone les outils nécessaires pour poursuivre la lecture des écrits d'Edith Stein.

Christof Betschart, o.c.d.

Thérèse Nadeau-Lacour (sous la direction de), Vincent Siret & alii, *Au nom d'une passion. L'évangélisation dans le cœur des saints*, Perpignan, Artège, 2013, 288 pages

L'ouvrage compile des contributions d'inégales longueurs, celles de Thérèse Nadeau-Lacour occupant presque la moitié du volume, suivies de celles de Vincent Siret ; huit autres auteurs proposant chacun un chapitre.

Le propos touche à la spiritualité de l'évangélisation et veut une participer à la réflexion sur la nouvelle évangélisation prenant appui sur l'expérience des saints. Thérèse Nadeau-Lacour édite ici en première partie une présentation assez longue de la figure de Paul de Tarse. Ce choix se justifie d'autant mieux qu'effectivement l'expérience de l'Apôtre des nations a servi de référence à l'apostolat tout au long de l'histoire de l'Eglise et que la récente année Saint-Paul (2008-2009) célébrée par Benoît XVI préparait sans aucun doute le synode sur la nouvelle évangélisation de 2012. La théologienne insiste ici sur les fondements mystiques de la mission de Paul. Celui-ci, converti sur le chemin de

Damas grâce à l'expérience renversante de la rencontre avec Jésus de Nazareth qu'il persécutait, découvre en même temps son péché, l'appel du Christ à se relever et sa mission auprès des nations. Mais, se fondant sur l'indication de l'épître aux Galates concernant les trois années en Arabie et sur le récit de l'extase de Paul à son arrivée à Jérusalem (Ac 22,17), ainsi que sur des indications répétées de l'Apôtre ("saisi par le Christ", "l'amour du Christ me presse") Thérèse Nadeau-Lacour affirme à la suite du père Marie-Eugène de l'enfant Jésus que l'expérience de Paul démontre que "dans sa source, l'évangélisation est substantiellement spirituelle car elle concerne la relation intime entre l'âme et son Dieu. Et il fallait que, après la révélation gratuite de Dieu sur le chemin de Damas, le désir d'unir sa volonté à celle de Dieu ait été creusé profondément dans le cœur du disciple pour qu'il puisse accueillir l'imprévisible exigence de Dieu." (p. 44)

Ainsi, Paul, découvrant en lui-même l'universalité du Salut en Jésus-Christ se trouve poussé à évangéliser les nations et à encourager Pierre, malgré ses hésitations, dans cette direction. Plus encore, Paul est l'Apôtre qui exprime le plus la nécessité de la docilité à l'Esprit pour vivre sa Mission. Celle-ci se conjugue avec la vocation de tout chrétien à se laisser transformer par le Christ, chaque jour un peu plus, étape après étape.

Mais le contenu de la prédication de l'Apôtre Paul ouvre à une spiritualité extrêmement riche caractérisée par la place centrale du mystère de la croix, par un appel à l'espérance et par l'invitation à l'intériorité pour demeurer avec le Christ.